Genequand Charles,
Ibn Bāğğa (Avempace) la conduite de l'isolé et deux autres épîtres, introduction, édition critique du texte arabe, traduction et commentaire.

Paris, Vrin (Textes et traditions), 2010, 420 p.
ISBN : 978-2711622788

L'ouvrage de Genequand, paru en 2010, est une édition critique de trois textes arabes du philosophe Abū Bakr Yaḥyā Ibn Bāğğa, connu dans le monde latin sous le nom d'Avempace. Les trois textes sont les suivants : *Tadbīr al-mutawaḥḥid* (TM) : La conduite de l'isolé ; *Risālat al-wadāʿ* (RW) : l'épître d'adieu ; *Risālat al- ittiṣāl* (RI) : l'épître de conjonction.

Le tableau suivant présente un récapitulatif des différentes dates de publication des éditions critiques des trois textes mentionnés :

Texte	Édition critique	Langue de traduction
TM	Abu Rida 1938 Dunlop 1945 Palacios 1946 Chamli 1964 Fakhry 1968 Ziyada 1978	Anglais Espagnol Italien Japonais turc
RW	Palacios 1943 Fakhry 1968	Espagnol
RI	Palacios 1942 Al-Ahwani 1950 Fakhry 1968	Espagnol Français

On remarquera que la plus récente édition remonte déjà à plus de 42 ans : (TM 78), (RW 68), (RI 68). Cela signifie qu'elles ont toutes vu le jour avant 1988 - date de la redécouverte du fameux ms de Berlin, du ms turc pour RI et du ms de Tashkand pour TM. On peut donc conclure de l'importance et de l'intérêt de l'édition critique de Genequand. Cette édition intervient en effet non seulement après la redécouverte du ms de Berlin, mais à la suite de nombreux travaux sur Ibn Bāğğa. Il faut également noter qu'une édition critique accompagnée d'une traduction en langue française n'a jamais été réalisée, en texte intégral, pour TM et RW ; en revanche, nous disposions de celle de Lagardère, réalisée en 1981, pour RI.

L'une des questions importantes qui se pose est de savoir pourquoi l'A. a choisi précisément ces trois textes d'Ibn Bāğğa ? Dans son avant-propos, Genequand explique en effet qu'il a choisi ces trois épîtres parce qu'« elles contiennent sa pensée à la fois la plus personnalisée et dans son état le plus abouti ».

Genequand débute son édition par une introduction qui constitue une étude de la pensée bāğğienne à travers l'analyse des trois épîtres. Il soulève plusieurs questions et avance certaines hypothèses qui ouvrent des pistes intéressantes de recherche. Il montre par exemple qu'Ibn Rušd interprète ses prédécesseurs en fonction de son propre système et fait parfois preuve, en particulier à l'égard d'Ibn Bāğğa, d'une certaine malveillance. Il établit par ailleurs que la grande modernité d'Ibn Bāğğa se trouve dans le fait d'avoir considéré « mon âme », « moi-même » (*nafsī*) comme étant le premier moteur chez l'homme.

Dans son ouvrage l'A. développe une analyse approfondie des idées philosophiques d'Ibn Bāğğa. Cela lui permet de corriger plusieurs erreurs d'interprétation de la pensée du philosophe de Saragosse véhiculées par des chercheurs modernes. Ces derniers ont parfois suivi de fausses pistes, car leurs analyses reposaient sur des traductions erronées ou des éditions critiques médiocres des textes d'Ibn Bāğğa. Certains chercheurs se sont même contenté des seuls textes d'Ibn Bāğğa cités par Ibn Rušd pour analyser la pensée du philosophique de Saragosse. Or, l'A. montre que non seulement Ibn Rušd procède à la façon des grands philosophes, à savoir qu'il interprète les thèses, les analyse, et bien souvent les reformule dans le cadre et les termes de son propre système, mais il lui arrive aussi de reconstituer le raisonnement auquel Ibn Bāğğ pourrait avoir eu recours pour parvenir à une conclusion donnée. Il arrive ainsi à Ibn Rušd, comme le montre encore l'A., d'attribuer à tel ou à tel traité d'Ibn Bāğğa des thèses qui n'y figurent pas ou d'appréhender certains traités en faisant des contresens (p. 58-59).

Genequand analyse le TM chapitre par chapitre ou presque. Il procède en mettant en avant l'aspect novateur de l'ouvrage ainsi que les liens qui l'unissent à la pensée d'Aristote et d'al-Fārābī. Il faut noter avec force les riches sources sur lesquels l'A. s'appuie pour étayer son analyse, qu'il s'agisse des textes d'Ibn Bāğğa lui-même ou d'autres études critiques, et ce, afin de développer une étude globale de la pensée bāğğienne autour notamment de la thématique de l'éthique, de la noétique et du politique.

Il faut signaler que l'éthique chez Ibn Bāğğa n'a que peu de points communs avec celle développée par Aristote, même si l'éthique à Nicomaque est citée à plusieurs reprises et fait manifestement partie des ouvrages connus et utilisés par l'auteur. L'originalité de l'éthique bāğğienne consiste en ce qu'elle cherche à dégager de manière systématique les racines psychologiques, voire physiques et physiologiques des comportements ainsi que le montre avec clarté l'A. (p. 29).

BCAI 27 (2012) Genequand Charles: Ibn Bāğğa (Avempace) la conduite de l'isolé et deux autres épîtres, introduction, édition critique du texte arabe, traduction et commentaire., recensé par J. Rachak
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La fin de l'homme n'est réalisable que dans le cadre de la cité (*al-iǧtimāʿ al-madanī*). TM maintient ce point de vue, mais lui ajoute une dimension supplémentaire : cette fin est réalisable même dans une cité imparfaite et l'objectif de l'auteur est de montrer comment cela est possible (p. 23).

L'isolé n'est donc pas un ascète qui ne vivrait que par et pour l'intellect, mais un homme complet. L'important est que l'ensemble des activités humaines reste sous le contrôle de la raison et que les formes inférieures d'activité soient toujours considérées comme des moyens au service de la fin supérieure (p. 33).

Cette précision permet de mettre en relief la notion de *mutawaḥḥid* (l'isolé), non pas comme homme solitaire au milieu de la nature ou encore bon sauvage, mais comme celui qui doit trouver par et pour lui-même la voie de la perfection (p. 35).

Le *mutawaḥḥid* (l'isolé) d'Ibn Bāǧǧa se distingue des autres hommes, mais d'une manière qui n'implique aucune séparation physique (p. 41).

En ce qui concerne la science politique (*ʿilm madanī*), Genequand note que cette dernière est, pour Ibn Bāǧǧa, la théorie du comportement humain en société. Ibn Bāǧǧa ne considère pas « la science politique » comme étant l'objet de TM (cf. § 17, 33), et cela rend problématique toute tentative de traiter de façon systématique sa conception de la politique. Il est néanmoins possible, à partir des allusions mentionnées dans ses œuvres ici et là, et en particulier dans TM et RW, de se faire une idée de la manière dont il conçoit les rapports entre l'individu et la société dans laquelle il vit (p. 43).

F. Rosenthal, M. Mahdi, M. Campanini affirment tous qu'Ibn Bāǧǧa est contre le courant des philosophes grecs dans lequel s'inscrit al-Fārābī. Pour les premiers, la cité serait nécessaire pour assurer les conditions de la vie, elle l'est aussi pour pérenniser la paix et la justice pour le second, afin d'atteindre à la perfection de l'intellect. Ibn Bāǧǧa affirme expressément le contraire : l'isolé peut atteindre le bonheur en dehors de la cité excellente (§ 207-8).

Ni ermite ni prophète, le *mutawaḥḥid* (l'isolé) d'Ibn Bāǧǧ est l'homme qui est à la quête du possible, c'est-à-dire de la réalisation complète de l'intellect selon la voie naturelle définie en RW § 87. Il lui faut pour cela vivre dans la communauté humaine parce que telle est la nature, mais en y préservant son autonomie.

Pour RI (*Épître de la conjonction*), le titre ne remonte pas à Ibn Bāǧǧa, il s'agit d'une lettre écrite à la hâte, de l'aveu même de son auteur, et qui n'a dû recevoir de titre que lorsqu'elle a été mise en circulation après la mort de celui-ci. Il ne pourrait signifier que « continuité de l'intellect en l'homme » ou, plus librement, « que l'homme peut penser de manière continue » (p. 63).

L'idée du contact, d'union avec l'intellect agent séparé, *a fortiori* avec Dieu, a donc été purement et simplement extrapolée à partir d'un titre qui n'a selon toute probabilité aucune autorité et qui signifie tout autre chose (p. 64).

Tout indique qu'Ibn Bāǧǧa considère les différentes instances de l'intellect qu'il mentionne (actif, en acte, acquis) comme antérieures à l'âme et comme de simples modalités d'une essence unique.

L'A. insiste sur le fait que l'unité intellectuelle ou intellective dont parle Ibn Bāǧǧa est plutôt horizontale, liant entre eux des hommes séparés par le temps ou par l'espace, que verticale, joignant un intellect humain à une entité transcendante (p. 81).

L'A. mentionne bien que la grande modernité d'Ibn Bāǧǧa est la présence du sujet « mon âme », « moi-même » (*nafsī*) comme premier moteur chez l'homme et que les actes humains sont des actes conditionnés par la partie rationnelle de l'âme.

On avait dit plus haut que l'ouvrage se compose d'une introduction, d'une édition critique et d'une traduction de trois textes d'Ibn Bāǧǧa, ainsi que d'un commentaire. Le commentaire se distingue, d'une part, par la richesse des explications et de l'interprétation des textes d'Ibn Bāǧǧa qui sont ardus, et, d'autre part, par la multitude de références et de points de comparaisons avec les différentes thèses soutenues avant lui par les spécialistes de la pensée d'Ibn Bāǧǧa.

Le commentaire vise essentiellement à clarifier les obscurités du texte et à fournir un minimum de connaissances contextuelles permettant au lecteur - qui n'est pas spécialiste de l'islam - d'en comprendre les allusions. D'ailleurs l'A. donne le conseil suivant au lecteur : « dans la mesure du possible, texte, commentaire et introduction devraient donc être utilisés en parallèle » (V.I).

En conclusion, l'ouvrage de Genequand constitue une avancée majeure pour les études bāǧǧiennes. On pourra dès lors distinguer un avant et un après cette étude aussi minutieuse qu'exhaustive. Et ce, malgré la remarquable modestie de l'A., qui déclare : « il ne me paraît pas exagéré de dire que l'étude (de ces œuvres difficiles) ne fait que commencer. »

Jamal Rachak
Université Cadi Iyyad - Marrakech

BCAI 27 (2012) Genequand Charles: Ibn Bāǧǧa (Avempace) la conduite de l'isolé et deux autres épîtres, introduction, édition critique du texte arabe, traduction et commentaire., recensé par J. Rachak
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net